DE JEUNES PALESTINIENS AU PETIT COLLÈGE

par Sophie de Saint André, Chef d'établissement 1er degré, et Marie Bertez, assistante de direction

Lorsqu'Alice de Rambuteau, responsable du réseau Barnabé* de l'Enseignement catholique, m'a contactée pour me proposer d'accueillir des élèves résidant en Terre Sainte, j'ai immédiatement et très naturellement donné mon accord. Jérôme Widemann et Marie Caner-Chabran ont, de leur côté, assuré le suivi de ce beau projet au Grand Collège.

La première raison de mon enthousiasme trouve sa source dans l'expérience marquante que nous avons partagée avec Marie Bertez, grâce à ce même réseau Barnabé. Depuis trois ans, Marie se rend régulièrement en Palestine en tant que tutrice de langue française. Pour ma part, j'ai eu l'opportunité d'y aller à la rencontre de chefs d'établissement afin d'échanger sur nos pratiques pédagogiques. La seconde raison tient à l'opportunité exceptionnelle que représente l'ouverture à d'autres cultures, une démarche essentielle pour éveiller la curiosité et l'altérité chez nos élèves.

C'est ainsi que le Petit Collège a eu la joie d'accueillir, du 6 au 13 juin 2026, six élèves palestiniens scolarisés à l'école du village de Jifna, situé près de Ramallah. Intégrés dans nos classes de 7ème, ils étaient accompagnés par Zakia, leur professeure de français, et Amal, la directrice de leur établissement.

Chaque matin, les enfants étaient en immersion complète dans les classes de 7ème. Les après-midis, quant aux siennes, étaient consacrées à la découverte de Paris (Tour Eiffel, Musée du Louvre, promenade en bateau-mouche, Notre-Dame et Montmartre), des visites minutieusement organisées par Marie Bertez et encadrées à tour de rôle par l'une d'entre nous.

Pour prolonger ce partage, Marie est allée à la rencontre de l'enseignante de français de Jifna pour recueillir ses impressions :

MARIE **Qu'attendez-vous de cette venue, quelles sont tes attentes ?**

ZAKIA (ENSEIGNANTE) Je voulais voir la France de près : je connais la France mais pas de près, m'adapter à nouvelle culture. Je veux que les élèves soient en immersion dans la langue française et nous voulons voir comment les gens vivent.

MARIE **Qu'allez-vous retirer de cette expérience ?**

AMAL (LA DIRECTRICE) En tant que directrice, je vais solliciter aussi les familles de mon école pour accueillir des élèves étrangers.

ZAKIA Je remarque que les élèves en France lisent beaucoup, s'intéressent à la lecture. Je voudrais que nos élèves lisent plus en arabe, anglais et français. Ils sont trop sur leur téléphone en Palestine.

MARIE **Qu'avez-vous retenu de positif ?**

ZAKIA L'opportunité de vivre dans l'environnement de la langue française et de pratiquer. Nous avons beaucoup apprécié l'accueil des familles et de l'école. C'est une opportunité exceptionnelle d'apprentissage et d'ouverture sur le monde. Les enfants ont réalisé leur rêve : celui de voir la Tour Eiffel.

Les français sont organisés par rapport aux palestiniens et vous avez beaucoup de monuments et de sites religieux. Vous vous intéressez à beaucoup de choses.

AMAL Ce que j'aime c'est l'histoire de Paris, les monuments historiques et la magie qui se dégage Paris.

MARIE **Qu'est-ce qui vous a plu le moins ?**

ZAKIA La nourriture et il y a un grand écart culturel. La vie chez vous est rapide, on marche vite en France, les horaires sont très précis, on se couche tôt et dans le métro, il y a beaucoup de monde. Le rythme de vie est trop rapide.

Pour clôturer en beauté cette semaine, les élèves palestiniens ont présenté leur pays aux classes de 7ème à travers des exposés vivants, mêlant culture, gastronomie, art et danse traditionnelle. Ce temps fort de leur séjour a suscité une immense attention de la part de leurs camarades, qui n'ont pas hésité à se joindre spontanément à eux pour danser dans la cour de récréation — un moment suspendu et chargé d'émotion pour tous.

Ce magnifique projet n'aurait pas pu voir le jour sans la générosité des familles d'accueil, qui ont ouvert leur cœur et donné de leur temps sans compter. Nous remercions chaleureusement les familles Pouliot, Rémond, Chauchart du Mottay, Augais et Caumon pour leur formidable accueil.

Ces moments d'échange ont été une source d'apprentissage mutuel, tant sur les autres que sur soi-même. Chacun repart enrichi de cette expérience unique, porté par la force des rencontres, des découvertes et des émotions vécues ensemble. Une très belle aventure humaine, empreinte de simplicité, de bienveillance et de partage. ■









* Le Réseau Barnabé de l'Enseignement catholique, a été créé en 2007 sur proposition du Consulat général de France à Jérusalem, créé des liens entre les établissements chrétiens de Terre Sainte et ceux de l'Enseignement catholique en France. Accompagnement des professeurs de français, organisation de vacances en français dans les écoles de Terre Sainte animées par des volontaires français, partenariats bilatéraux débouchant ou non vers une mobilité d'élèves.
Lors de leur dernier passage dans les écoles chrétiennes de Terre Sainte, une demande nous a été faite par le P. Yacoub Rafidi, directeur général des écoles du Patriarcat latin de Jérusalem (20 écoles en Israël et en Palestine) et les responsables des écoles melkite et congréganistes (Frères des Ecoles chrétiennes, sœurs du Rosaire et sœurs de Saint-Joseph) : accueillir des petits groupes de leurs élèves dans un établissement de l'Enseignement catholique en France, pendant une dizaine de jours.